

Souffle

Durée : 10', pour soprano, violon alto et 2 harmoniums

Souffle est un jeu bizarre aux règles étranges : les quatre musiciens sont aux prises avec l'incapacité de produire un son continu, un accord tenu, une mélodie ininterrompue. La chanteuse doit évidemment de temps en temps reprendre son souffle, l'altiste – contraint par une mystérieuse incapacité – ne peut que tirer l'archet et les harmoniumistes n'actionnent les soufflets que d'un pied, comme de pauvres unijambistes. Comme la partition ne tient pas compte de ces handicaps, et ne leur laisse aucune occasion de respirer, irrémédiablement, ils la bousillent. Ils coupent des notes pour prendre leur souffle, introduisent des silences intempestifs, échouent à maintenir l'aura contemplative de la composition qu'ils ont choisi d'exécuter.

Au bout du compte, une question demeure : sont-ce les limites de leurs corps qui les rendent grotesques ou est-ce la musique qu'ils tentent de jouer qui s'avère ridiculement – voire méchamment – inconsciente de leur existence physique ?